



→ Aux côtés de Jésus et de sa mère figurent les saints tenant les instruments de leur martyre, témoins de la foi. On peut reconnaître à leurs pieds les patrons de Rome, Saint Barthélémy, tenant dans la main droite le couteau de son martyre et dans la main gauche sa peau écorchée et Saint Laurent avec son gril.

À droite se trouvent Saint Pierre rendant les clefs du Paradis, Adam et Eve et d'autres martyrs.

À gauche, des apôtres et Jean-Baptiste.

En bas, on voit : à gauche les morts tout juste ressuscités, que des anges emmènent vers le Christ pour être jugés ; à droite, les damnés repoussés par les anges et tirés vers l'enfer par des démons ; au centre, deux hommes que se disputent anges et démons, et qui s'accrochent à un chapelet, condamnation implicite des protestants qui rejettent la dévotion à la Vierge.

Evangile selon St Mathieu (25, 31-48)

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : “Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j’avais faim, et vous m’avez donné à manger ; j’avais soif, et vous m’avez donné à boire ; j’étais un étranger, et vous m’avez accueilli ; j’étais nu, et vous m’avez habillé ; j’étais malade, et vous m’avez visité ; j’étais en prison, et vous êtes venus jusqu’à moi!”

Alors les justes lui répondront : “Seigneur, quand est-ce que nous t’avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t’avons nourri ? tu avais soif, et nous t’avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t’avons accueilli ? tu étais nu, et nous t’avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu’à toi ?”

Et le Roi leur répondra : “Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l’avez fait à l’un de ces plus petits de mes frères, c’est à moi que vous l’avez fait.”

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : “Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j’avais faim, et vous ne m’avez pas donné à manger ; j’avais soif, et vous ne m’avez pas donné à boire ; j’étais un étranger, et vous ne m’avez pas accueilli ; j’étais nu, et vous ne m’avez pas habillé ; j’étais malade et en prison, et vous ne m’avez pas visité.”

Alors ils répondront, eux aussi : “Seigneur, quand t’avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?”

Il leur répondra : “Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l’avez pas fait à l’un de ces plus petits, c’est à moi que vous ne l’avez pas fait.”

Et ils s’en iront, ceux-ci au châtiment éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

→ C’est l’Apocalypse, dernier livre de la bible, qui évoque la fin du monde avec la victoire de Dieu sur les forces du mal. Le texte de l’Apocalypse est un livre très symbolique.

Résurrection de la chair	Division par le Christ entre les élus et les réprouvés
Réincarnation	Lieu où les hommes vivent pour toujours avec le Christ
Purgatoire	Jugement personnel et immédiat de l’âme dès la mort
Ciel	Croyance selon laquelle l’homme renaît dans un autre corps
Enfer	Croyance selon laquelle notre corps reprendra vie à la fin des temps
Jugement particulier	Lieu de souffrance où l’homme se prive définitivement de Dieu

Jugement dernier	Lieu de purification nécessaire pour entrer dans la joie du ciel
Résurrection de la chair	Division par le Christ entre les élus et les réprouvés
Réincarnation	Lieu où les hommes vivent pour toujours avec le Christ
Purgatoire	Jugement personnel et immédiat de l'âme dès la mort
Ciel	Croyance selon laquelle l'homme renaît dans un autre corps
Enfer	Croyance selon laquelle notre corps reprendra vie à la fin des temps
Jugement particulier	Lieu de souffrance où l'homme se prive définitivement de Dieu
Jugement dernier	Lieu de purification nécessaire pour entrer dans la joie du ciel

→ Victoire de la résurrection sur la mort.

→ La mort est une réalité. Lorsque la mort arrive, pour quelqu'un qui nous est proche ou pour nous-mêmes, nous nous retrouvons sans y être préparés, privés aussi d'un « alphabet » adapté pour ébaucher des paroles qui aient du sens.

→ La mort met notre vie à nu. Elle nous fait découvrir que nos actes d'orgueil, de colère et de haine étaient vanité : pure vanité. Nous nous rendons compte avec regret que nous n'avons pas suffisamment aimé et que nous n'avons pas cherché ce qui était essentiel. Et en revanche, nous voyons ce que nous avons semé de vraiment bon : les personnes aimées pour lesquelles nous nous sommes sacrifiés et qui, maintenant, nous tiennent la main.

→ Jésus a éclairé le mystère de notre mort. Par son comportement, il nous autorise à nous sentir peiné lorsqu'une personne chère s'en va. Lui-même s'est troublé « profondément » devant la tombe de son ami Lazare et « s'est mis à pleurer » (Jn 11,35). Dans cette attitude, nous sentons Jésus très proche, notre frère. Il a pleuré pour son ami Lazare. Et alors Jésus prie le Père, source de la vie, et ordonne à Lazare de sortir du tombeau. Et c'est ce qui se produit. L'espérance chrétienne puise dans ce comportement que Jésus assume contre la mort humaine : si elle est présente dans la création, elle est cependant une blessure qui défigure le dessein d'amour de Dieu et le Sauveur veut nous en guérir.

→ Jésus nous place sur cette « ligne de crête » de la foi. À Marthe qui pleure la disparition de son frère Lazare, s'oppose la lumière d'un dogme : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » (Jn 11,25-26). C'est ce que Jésus redit à chacun d'entre nous, chaque fois que la mort vient déchirer le tissu de la foi et des liens qui nous sont chers. Toute notre existence se joue ici, entre le versant de la foi et le précipice de la peur.

→ Nous sommes tous petits et sans défense devant le mystère de la mort. Mais quelle grâce si, à ce moment-là nous gardons dans le cœur la flamme de la foi ! Jésus nous prendra par la main, comme il a pris par la main la fille de Jaïre, et il redira encore une fois : « Talitha koum », « Jeune fille, lève-toi ! » (Mc 5,41). Il nous le dira, à chacun de nous : « Relève-toi, ressuscite ! ».

Poème de St Augustin face à la mort

L'amour ne disparaît jamais
La mort n'est rien
Je suis seulement passé dans la pièce d'à côté.

Je suis moi et vous êtes vous
Ce que nous étions les uns pour les autres
Nous le sommes toujours.

Donnez- moi le nom que vous m'avez toujours donné
Parlez- moi comme vous l'avez toujours fait
Ne changez rien
Ne prenez pas un air triste ou solennel
Continuez à rire de ce qui nous faisait rire
Souriez, pensez à moi, priez pour moi
Que mon nom soit prononcé à la maison comme il a toujours été.

La vie signifie tout ce qu'elle a toujours signifié
Elle est ce qu'elle a toujours été
Le fil n'est pas coupé.

Pourquoi serais-je hors de vos pensées simplement parce que je suis hors de votre vue ?

Je vous attends
Je ne suis pas loin
Juste de l'autre côté du chemin.
Vous voyez, tout est bien.

→ Relation réciproque entre ceux qui sont montés au ciel et les hommes et femmes vivant sur la terre. Nous, nous prions pour les personnes qui sont montées au ciel en pensant à eux et les personnes montées au ciel prient pour nous. On distingue souvent trois parties dans l'Église : Église triomphante pour le paradis, Église souffrante pour les âmes au purgatoire et Église militante pour nous qui attendons d'entrer au paradis.